Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 488

Artikel: Les expositions

Autor: S.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262477

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Washington ne concerne pas les fonctionnaires des Administrations publiques, elle a ce-pendant déjà eu une grande répercussion sur leur situation. Ses normes ont été adoptées dans les services administratifs des Organismes internationaux, avec quelques modifica-tions d'une grande générosité. Voici le statut de ces Administrations: la fonctionnaire, mère de famille, a droit à un congé de 6 semaines avant ses couches et de 6 semaines également après l'accouchement. Pendant ce congé elle avant ses couchement. Pendant ce congé elle reçoit son traitement entier. Si le médecin ou la sage-femme se sont trompés au sujet de la date, les 6 semaines de repos après l'accouchement restent acquises. Lorsque le traitement de la fonctionnaire ne dépasse pas 6000, francs, ou que le traitement des deux époux ne dépasse pas 10.000 francs, elle a droit aux soins gratuits. Si elle allaite son enfant, elle a droit à 2 repos d'une demi-heure par jour. Les congés prévus dans cet article n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul des congés annuels ou des congés de maladie. Plusieurs Etats ayant ratifié la Convention l'appliquent aussi dans leurs services administratifs (Argentine, Brésil, Cuba, Espagne). Certains pays, au contraire, non seulement ne donnent pas de congé rémunéré, mais obligent parfois les fonctionnaires en couches à se faire remplacer à leurs frais. faire remplacer à leurs frais.

A. DE M.

(La fin au prochain numéro.)

Le rôle de la femme vu par Hitler

Lors d'une Assemblée de femmes nationalistes le Fährer a prononcé un discours très significatif du rôle et de la place réservée à la femme dans l'Allemagne actuelle:

A ceux qui, à l'étranger, disent: « Les femmes ne sauraient être optimistes chez vous, car elles sont opprimées et bàillonnées, vous ne leur accordez ni liberté ni égalité de droits » nous répondons: Ce que les uns éprouvent comme un joug, d'autres le considèrent comme un bienfait. Ce qui pour les uns est un enfer est pour les autres un paradis, et vice-versa.

Aussi longtemps que nous aurons en Allemagne une génération d'hommes sains de corps et d'esprit (et nous veillerons à cela), nous ne créerons pas de bataillons de lanceuses de grenades et des corps de carabinières, car cela n'est pas l'égalité rais la déchéance.

On nous dit souvent: « Vous voulez écarter la

pas de bataillons de lanceuses de grenades et des corps de carabinières, car cela n'est pas l'égalité mais la déchéance.

On nous dit souvent: « Vous voulez écarter la femme de l'activité professionnelle ». Là n'est pas mon but. Je veux donner à la femme la possibilité de créer une famille et d'avoir des enfants. C'est ainsi qu'elle servira le mieux notre peuple. ... Je suis convaincu que la femme allemande comprend mieux que n'importe qui la portée du nouvement. Si nos adversaires prétendent que la femme allemande est soumise à un régime tyrannique, j'affirme, quant à moi, que sans la constance et le dévouement de la femme, le parti ne serait jamais parvenu à la victoire.

Une soutenance de thèse féministe à l'Université de Genève

MIle Refia Ugurel a soutenu le 12 novembre une thèse intitulée L'éducation de la femme en Turquie, pour obtenir le grade de docteur ès lettres, mention pédagogie, en présence des professeurs Oltramare, Malche, Bovet et Claparède. MIle Ugurel a apporté à sa soutenance un bel enthousiasme, que respire d'ailleurs tout son ouvrage; Turque, et nationaliste convaincue, elle est fière de l'œuvre de son pays et veut nous faire partager son ardeur. On la sent pleine de foi dans l'activité de la Turquie nouvelle, qu'elle décrit avec ferveur. C'est ce qu'a souligné le pro-

fesseur Claparède, qui, en l'opposant aux Désenchantées de Loti, l'a appelée « une enchantée ». Enchantée, certes, est l'auteur, de son pays, de la jeune République, de son chef, et de sa mission. C'est pourquoi elle prend très nettement position de nationaliste, et que toute sa thèse est composée de manière à faire de la situation nouvelle de sa patrie une sorte de miracle. Aussi son exposé historique est bien fait pour montrer, par un jeu d'ombres et de lumières, l'immense bienfait pour les femmes du nouveau régime.

Il faut distinguer trois périodes dans l'histoire de la femme turque. A l'époque préslamique, elle jouissait d'une grande liberté; puis virul la grande muit de la période islamique, où la religion musulmane changea tout; les préceptes religieux l'asservirent alors dans la situation terriblement dépendante que nous savonn Pour l'en faire sortir, nous dit M^{le} Ugurel, il a fallu le grand bouleversement actuel, et c'est à Mustapha Kemal qu'elle est entièrement redevable de son indépendance. Le fait de donner à la femme une égalite complète vis-àvis de l'homme constituait une véritable révolution, encessitait une profinde transformation de son éducation. Désormais toutes les écoles deviennent mixtes; pour les jeunes filles comme pour les jeunes gens, elles sont basées sur le même principe: il s'agit avant tout de collaborer à la grandeur de la nation. On cherche à mettre en valeur les éléments les plus brillants. L'éducation est démocratique; l'école mixte n'a soulevé aucune difficulté, l'a faire de l'Etat; svite adaptée à sa nouvelle situation; en dix ans, le nombre des jeunes filles triplé dans les écoles primaires et extuplé dans les classes professionnelles.

Le principal agent de cette nouvelle situation est dons let encore Mile Ugurel, la séparation de l'Eglise et de l'Etat; c'est cette lacisation qui a permis de donner à la femme turque les droits que lui rériusait la religion.

Au cours de la discussion, les professeurs insistèrent sur le caractère national et nationaliste de cette thèse, da

Une femme à la Commission bâloise de contrôle des prix

Nous sommes très heureuses d'apprendre qu'en réponse à une demande signée par la Frauenzen-trate, la Section locale de la Ligue des Femmes catholiques, le Groupe social des femmes, et le Comité des femmes contre la guerre et le fascisme, le Conseil d'Etat du canton de Bâle a désigné Mæ Gschwind-Regenass comme membre de la Commission cantonale de contrôle des prix.

Selon décision du Conseil Fédéral, ces Com-Selon décision du Conseil Fédéral, ces 'Commissions devraient être instituées un peu partout pour veiller que, à la suite de la dévaluation du franc suisse, la spéculation ne prôcède pas à une hausse démesurée des prix. Les organisations féminines n'ont pas laissé passer l'occasion sans faire remarquer combien directement les femmes étaient intéressées à ces mésures, et combien par conséquent, il serait utile qu'une femme au moins siégeât dans chacune de ces Commissions. Bâle semble être le premier succès remporté dans ce domaine, les autres Commissions. Et ce dont nous félicitons aussi les féministes bâloises en plus de ce succès, c'est d'être parvenues à faire l'union sur ce point entre groupements féminins si essentiellement différents.

De quelques "loisirs" pour les hommes...

Dans l'Œuvre, M= Hélène du Taillis publie ces réflexions, à la fois amusantes et judicieuses, sur une question qui intéresse beaucoup de femmes:

Au cours d'une conférence sur le perfectionn ment de l'enseignement ménager, une excellente oratrice, $M^{\rm me}$ Pouillot, adressait récemment à M. le ministre des loisirs ce vœu plein de bon

« Principale occupations des loisirs masculins : « Principale occupations des loisirs masculins: aide efficace que doit apporter l'homme à son épouse dans les travaux du ménage pour le plus grand intérêt de la paix et du bonheur jamilial ». On ne sait si le ministre jouit d'une assez grande autorité pour imposer une organisation particulière, qui touche en même temps à bibaté à Monaret de conscité continue.

tion particuliere, qui fouche en meme temps a ha liberté, à l'humeur et aux goûts conjugaux. Car dire aux nouveaux oisifs: « Voilà des stades, des clubs, des jardins, allez-y si vous n'avez rien de mieux à faire », c'est, en l'occurence, de la polítique extérieure. Autre chose est d'établir un horaire pour le monsieur qui aurait des raisons excellentes de rester chez lui.

Je connais pourtant beaucoup de femmes que la réalisation du vœu présenté par M^{mc} Pouillot comblerait d'aise.

combierait d'aise.

L'une d'elle, dont le mari n'a même plus
40 heures de travail par semaine dans l'usine
où il travaille, m'a dit:

— Qu'est-ce que je vais faire de lui tout le

vendredi, tout le samedi et tout le dimanche, dans ette chambre?
— II vous aidera.

Pensez-vous!... Oh, c'est pas qu'il soit mauvais. Vous lui demanderiez un service, il se mettrait en quatre... II fait toutes les commissions

d'un voisin qui est malade. Mais ça... c'est de la complaisance, il n'oserait pas refuser. Tandis que faire le ménage, chez nous, il dit que ce n'est Cette théorie n'est pas générale, Dieu merci

Cette theorie n'est pas generale, Dieu merci. Beaucoup de maris aident leurs femmes si souvent accablée par une tâche qui n'a jamais de fin. Je voyais l'autre jour, un jeune médecin mettre la table et, muni d'un torchon fin, essuyer hygiéniquement chaque objet avant de le placer. Combien d'instituteurs mariés à des institutrices m'ont

« Quand nous avons tous deux fini d'enseigner, nous nous occupons, tous deux, à cuisiner ou à

lessiver ».

Il faut reconnaître que, dans le monde exclusivement manuel, cette collaboration est moins fréquente. Le travailleur qui a peiné Yout Jejour, durement, trouve naturel d'entrer dans un logis propre et de savourer un bon repas, sans qu'il ait eu à ş'en mêler.

Mais les vacances et la diminution des heures de travail vont changer la physionomie et. l'atmosphère de bien des ménages. Se peut-il que la femme à son fover soit seule à ne noint béné-

femme à son foyer soit seule à ne point bénéficier de loisirs?

Pour amener insensiblement ces temps nou-

veaux, Mme Pouillot donne aux mères un ex-cellent conseil: « Distribuer équitablement, entre leurs filles et leurs fils, le travail ménager ».

En effet, quand les petits garçons seront ha-bitués, eux aussi, à essuyer la vaisselle, à laver leurs culottes et même à les repasser, ils se dé-couvriront, un jour, tout simplement — et sans intervention ministérielle — sous la forme de ces maris qui, outre les peines et les joies, mettent en commun « les loisirs ».

Une Ecole de Service social en Egypte

Nous apprenons avec grand intérêt que, sur l'initiative d'une ancienne élève de l'Ecole d'Etudes sociales de Genève, Mue Ch. Maystre, une Ecole de Service social vient de s'ouvrir à Alexandrie (Egypte). Le programme très bien compris, comporte d'abord toute une série de cours généraux en français et en anglais (instruction civique, économie politique, législation sociale, psychologie, hygiène, organisation et méthodes du travail social, activité sociale internationale, etc.) ainsi que des visites d'institutions, asiles, dispensaires, crèches, colonies de vacances, etc. Les éleves pourront ensuite se spécialiser en se préparant aux fonctions et carrières suivantes; infirmières visiteuses, assistantes sociales de centres agricoles, surintendantes d'usines, travail-leuses sociales dans le domaine de la prophylaxie morale de la protection de l'enfance, directrices d'œuvres et institutions, etc. Quelques cours libres sont encore prévus pour les mères de famille désireuses d'être à même d'accomplir mieux leur tâche.

Nous souhaitons plein succès à cette heureuse initiative, certaine que bon nombre de femmes et de jeunes filles vont trouver dans cette école ne moyen de remplir d'utiles et urgentes tâches sociales dans leur pays. Et nous aimons à souligner les liens étroits entre cette Ecole sociale d'Alexandrie et la Suisse romande, puisque plusieurs membres de son corps enseignant ou de d'Alexandrie et la Suisse romande, puisque plusieurs membres de son corps enseignant ou de l'Ecole sociale de Genève, soit de nos compatriotes engagées dans cette activite tous nos vœux.



Les Expositions

La Galerie du Lion d'Or, à Lausanne, création de Mile Danielle Cuénod, peintre, abrite jusqu'au 30 novembre des œuvres de trois jeunes artistes: Mile Elisabeth Huguenini, avec toute une série de dessins, de croquis, personnages, materiités, bateaux, faits pour la revue lausannoise Vie; Mile Elisabeth Mayu, avec des céramiques bien venues, vases, cruches, gobelets, bougeoirs, etc., tandis que sa sœur, Mile Esther Mayu, qui possède un joil talent de sculpteur, présente des masques très vivants, des personnagés en terre cuite saisis dans leur attitude famillère.

Trois jeunes dignes d'être encouragés.

S. B.



Association Suisse - pour le

Suffrage Féminin

Liste de conférenciers.

Bondallaz, Petit-Saconnex, Genève: Pourquoi je suis suffragiste. L'éducation familiale.

E. Gourd, 17, rue Toepffer, Genève: Si les femmes votaient... A travers le féminisme internationals Le droit au travail de la femme.
Les femmes et la Société des Nations.
La protection de l'enfance à la S. d. N.
L'auvre sociale de la S. d. N.
Un programme féminin politique.

Féminisme d'Orient et féminisme d'Occi-dent.

uen. Voyages féministes: du Danube à la Bal-tique. Féminisme et Démocratie.

Les responsabilités de la femme dans l'Etat démocratique.

Les problèmes actuels du féminisme con-femporain.

l. le prof. J. de la Harpe, 22, faubourg de l'Hô-pital, Neuchâtel (se met éventuellement à dis-position des Sociétés suffragistes. Sujet à dis-cuter avec lui).

M. le prof. Muret, 14, avenue Eglantine, Lau-

Auguste Forel, féministe et suffragiste. Auguste Foret, jenuinste et sujfragost.
Le programme politique de l'Association
suisse pour le Suffrage féminin.
Le suffrage féminin.
Comment je suis devenu suffragiste.

MIle A. Quinche, avocate, 2 bis, rue du Lion-d'Or,

Pourquoi nous demandons le droit de vote. Le droit des femmes au travail. La situation légale de l'épouse dans le ménage.

M. Veillard, Secrétariat H. S. M., Grand-Pont, 2, Lausanne:

Mariage d'hier et mariage d'aujourd'hui. La révolution familiale.

Le féminisme contre la famille? (avec pro-jections).

L'éducation sexuelle (avec projections).

Les droits de la mère sur son enfant. La notion bolchéviste du mariage et de la famille

La condition de la femme au cours des âges.

Mme Vuilliomenet-Challandes, Tête de Ran, 7. La Chaux-de-Fonds:

Causerie sur trois livres de femmes. (Pe-tite chronique de A. M. Bach, Bénédic-tions (Claude Silve), le Bouquet de roses rouges (Isabelle Rivière).

Le suffrage... pourquoi faire?

N. B. — Les Sociétés désireuses d'organiser des conférences sont priées de s'adresser directement aux conférenciers.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Le Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suisses a siégé à Zurich le 9 novembre, sous la présidence de Mile Nef. L'ordre du jour comportait plusieurs questions délicates qui demandaient une étude approfondie.

Les délégations dans les Commissions et dans les divers Cartels suisses ont été fixées. Le projet de budget élaboré par la trésorière fut minutiensement étudie. Les charges incombant à l'Alliance sont toujours plus nombreuses. En réponse à la pétition concernant le travail à domicile, l'Office fédéral du travail a établi un projet de loi pour la réglementation du travail à domicile.

A la suite de la décision prise à l'Assemblée générale à Coire, le Comité s'est occupé de la constitution de la Commission de l'étude de la constitution de la Commission de l'étude de la constitution de la Commission. Un long entretien suivit sur l'esprit qui doit inspirer la constitution de cette Commission.

Puis Mile Nef et le plaisir d'annoncer que le l'étente de la constitution de cette Commission.

doit inspirer la constitution de cette Commission.
Puis M^{IL} Nef eut le plaisir d'annoncer que le
Département fédéral de l'Economie publique a
répondu favorablement à la demande de l'Alliance et de l'Association suisse pour le Suffrage,
et a acepté de faire appel à un membre fémini
dans la nouvelle Commission fédérale de contrôle
des prix. L'Alliance s'efforcera de choisir la
femme la plus qualifiée pour remplir ce poste important.

portant.

Plusieurs rapports fort documentés encore furent présentés: mentionnons celui de Sœur Annie Pfluger sur la séance du « Forum Helveticum », tenue à Zurich le 4 octobre; celui sur la séance du Comité national contre la traite des femmes et des enfants; et celui de Mª Schönauer sur l'Office central des professions féminines, dont le poste de secrétaire est à repourvoir. En fin de séance, Mª Murset présenta un rapport très intéressant sur l'Assemblée générale du Conseil International des Femmes à Dubrovnik.

M. Gt.



Carnet de la Quinzaine

Mercredi 2 décembre:

ercreal 2 decembre: Vevey: Hôtel de Ville, 20 h. 30: Séance orga-nisée par le Groupe suffragiste. Notre presse-féministe, par M^{me} L. Gerhard, M. A. Truan, et M^{le} Gourd. Discussion.

Jeudi 3 décembre:

Jeudi 3 décembre:

Genève: Comité des « Journées de la Femme
pour la Paix », Salle Centrale, 20 h. 30: Les
problèmes économiques au point de vuesuisse, conference publique et gratuite par
M. Dérobert, privat-docent à l'Université.

Vendredi 4 décembre:

LAUSANNE: Association pour le Suffrage, Lycéum-Club 2 bis, rue du Lion-d'Or, 20 h. 30:
séance mensuelle: Les jeunes et le suffrage
féminin, causerie par Mime A. de Montet
(Vevey).

Mardi 8 décembre:

Mardi 8 décembre:

Mardi 8 décembre:

Genève: Association pour le Suffrage. Salle del'Athénée. 20 h. 30: L'activité d'une femmeministre, par Mue Brunschvieg, sous-secrétaired'Etat pour l'éducation nationale.

leudi 10 décembre:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Et.-Dumont, 19 h. 30: Soupër d'Escalade réservéaux membres. Revue d'Escalade. (S'inscrireavant le 7 décembre au local.)

avant le 7 décembre au local.)

Vendredi 11 décembre:

Genève: Union des Travailleurs sociaux, Taverne sans alcool 'de Plainpalais, 6, rue desaussure. 18 h.: Séance mensüelle, puis souper d'Escalade.

per d'Escalade. Samedi 12 décembre:

LA CHAUX-DE-FONDS: Groupe suffragiste, Påtis-serie, Landry, 8, Terreaux, 16 h.: Deuxième leçon du cours d'instruction civique donné par M. Bonny, inspecteur des écoles.

The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

0.0.0 Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

à travers le monde
(Texte anglais et français)

Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance
civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.
4,50 fr. suisses

190, Vauxhall Bridge Road, Londres, S. W. I.